

Il nous faut un système général, applicable à toutes les parties de la province, et qui fasse disparaître les préjugés des catholiques et des protestants. »

Aujourd'hui, M. Mercier, avec ses libéraux, veut encore détruire notre beau système d'éducation si hautement admiré à Rome comme l'un des plus parfaits qui existent.

MM. Papin, Dorion, J.-Bte Eric, — le père politique de M. Laurier, lequel est lui-même le chef de M. le sénateur Trudel —, voulaient des écoles mixtes ; M. Mercier, lui, veut des écoles obligatoires : c'est encore pire. — Que ce parti libéral soit du Haut-Canada ou de la province de Québec, c'est un parti de destruction et de malheur.

Que Dieu nous sauve de son règne et tiende le trésor public loin des griffes de M. Mercier !

Brown, Rolph et autres grits du Haut-Canada voulurent donc ruiner nos écoles séparées, c'est-à-dire catholiques.

Qui les combattirent cette fois comme toujours ?

Sir John A. Macdonald et les conservateurs anglais, ces *tories* francs-maçons et orangistes, contre lesquels bavent sans cesse les limaces de l'*Etendard* qui vivent librement dans la libre et catholique province de Québec.

Qui cherchèrent à nous écraser en nous imposant, sous l'Union, une augmentation de la représentation anglaise ? Brown, George Brown, le fameux et fanatique rédacteur du *Globe*, l'ennemi le plus terrible de notre race et de notre religion, Georges Brown le chef de ligne de MM. McKenzie et Blake, qui passa son temps à ridiculiser nos croyances et à décrier nos institutions. La représentation, répartie d'après le chiffre de la population, c'était notre ruine.

Qui combattirent Georges Brown, McKenzie et l'abominable gazette le *Globe* ?

Sir John A. McDonald et les *tories* du Haut-Canada, ces hommes qu'on représente comme de vrais Nérons et de féroces tyraus !

Et ce fut à la fin de la session de 1856 que Sir Allan McNab et Sir John A. Macdonald perdirent plusieurs de leurs amis précisément parce qu'ils se montraient trop fidèles protecteurs des Canadiens-Français et des catholiques.

Georges Brown, McKenzie n'étaient pas orangistes, que nous sachions. N'étaient-ils pas cependant nos plus implacables, nos plus acharnés ennemis ? Oui, ils voulaient notre ruine, pleine, entière, complète, radicale.

Preuve que ce n'est pas le nom de la secte qui fait le danger, mais